



Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité



Bulletin d'information des abeilles d'ADELAC

Automne 2022

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, ADELAC s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature

ADELAC

– Chronique du rucher –

Une durée de vie fluctuante

Combien de temps vit une abeille ? La question, régulièrement posée à l'apiculteur, n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Car l'insecte, selon la saison à laquelle il voit le jour, jouit d'une existence plus ou moins longue.

Si l'on compte le début de sa vie à partir du moment où la larve sort de sa nymphe pour devenir l'animal que l'on connaît, l'abeille "de base" vit entre 13 et 38 jours dès lors qu'elle naît en été. Si en revanche elle naît au printemps, elle voit sa durée de vie s'allonger : on l'estime entre 30 et 60 jours.

Les plus chanceuses, les abeilles nées en fin d'été et début d'automne, sont aussi celles qui doivent faire face aux conditions les plus rudes. Leur vie peut compter jusqu'à 140 jours. Elle est donc plus de trois fois plus longue que celle des abeilles d'été !

Programmées pour assurer la survie de la grappe pendant les mois les plus froids - durant lesquels la reine ne pond



© luigipinna - AdobeStock

quasiment plus - elles déclinent au printemps avec l'arrivée de la relève.

La reine est quant à elle la doyenne de la colonie. Elle peut vivre plusieurs années,

entre trois et quatre en général, mais dépasse parfois cette moyenne.

– Histoire de ruches –

Le lierre : discret, mais efficace et précieux !



© pwrmotion - AdobeStock

Il s'enroule autour des troncs d'arbre, grimpe sur les grillages ou s'accroche sur les murs. Le lierre est tellement commun qu'on ne le remarque plus. Les abeilles, elles, y prêtent au contraire une grande attention, surtout en début d'automne. Car cette plante, toxique pour l'homme, est un très précieux garde-manger pour elles. Alors que la plupart des ressources en nectar et en pollen sont taries, le lierre leur offre, de septembre à novembre, l'occasion d'une dernière récolte.

Plante mellifère par excellence, le lierre fleurit à l'automne.

Ses fleurs, des ombelles d'un vert très clair tirant sur le jaune, constituent une aubaine pour nos insectes qui viennent les butiner avec gourmandise et ainsi consolider leurs provisions pour l'hiver.



- Des Abeilles et des Hommes -

Penser avec les abeilles

Bien sûr, les abeilles nous fascinent et font souvent la une de la presse. Elles constituent à la fois un sujet à la mode, un objet de préoccupation et une source d'inspiration. Ce phénomène n'est cependant pas nouveau : Il remonte aux temps préhistoriques ! Dès que les premiers humains ont pu goûter le miel (à une époque où le sucre raffiné n'existait pas !) ils ont tout fait pour s'en procurer. Ainsi commence une longue relation entre hommes et abeilles à miel...

Dans un premier temps, les " cueilleurs de miel " recherchaient les colonies sauvages installées dans les arbres et les anfractuosités pour s'en procurer le miel à leurs risques et périls. Comme pour

l'agriculture, les humains ont ensuite " domestiqué " les abeilles en créant les premières ruches, sans doute à partir de tronc d'arbres, peut-être de vanneries ou de poteries. Les premiers témoignages d'une pratique élaborée de l'apiculture nous viennent de l'Egypte antique.

Partout dans le monde, depuis la nuit des temps, toutes les civilisations ont depuis développé une relation extraordinaire avec les abeilles. On a vu là une image de la société humaine, une puissance divine, un sujet de philosophie, un mystère de la nature, un symbole politique...

Ainsi, depuis toujours, les abeilles nous donnent bien plus que le miel : elles nous donnent à penser le monde !



© Pollinium

Henri Duchemin,
apiculteur, sociologue et fondateur
de Melilot Consulting.
Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>

- Nouvelles de Pollinium -

Jean-Pierre, un apiculteur engagé



© Pollinium

C'est une trajectoire peu commune qu'a suivie Jean-Pierre notre partenaire de Picardie. En 2011 en effet, il quitte une place d'ingénieur informaticien dans un grand groupe pour se lancer dans le maraîchage et l'élevage de poules pondeuses. Il implante quelques ruches, pour lui, sur son terrain, sans se douter que bientôt, l'apiculture deviendrait son activité principale. Car quelques années plus tard, Pollinium lui propose de s'occuper d'un de ses ruchers dans les Hauts de France, puis d'un deuxième... De fil en aiguille, il prend aussi la gestion des ruchers parisiens de Pollinium. Et c'est là que se pose la question de poursuivre le maraîchage : " Apiculture et maraîchage ne font pas bon ménage en termes de timing,

Quand j'étais aux abeilles, je n'étais pas dans mes cultures ", explique-t-il. Il arrête donc le maraîchage en 2021 pour se consacrer uniquement aux abeilles. Aujourd'hui, il prend le plus grand soin de 120 ruches, dont 45 pour Pollinium.

Et parce que Jean-Pierre est aussi convaincu de la nécessité de sensibiliser le plus grand nombre à la sauvegarde de la nature, il propose aux collectivités de semer des plantes nectarifères et d'y associer les citoyens. De son côté, il installe alors une ruche vitrée pédagogique permettant, à la belle saison, d'emmener les écoliers à la découverte de l'abeille.

Brèves

Buckingham Palace : les abeilles endeuillées

Selon le Daily Mail, les cinq ruches de Buckingham Palace ont été officiellement informées de la mort de la reine Elizabeth II. L'apiculteur en charge du rucher a accroché un ruban noir sur chaque ruche et a parlé aux insectes. « Je drape les ruches avec un ruban noir et un nœud. [...]

On frappe sur chaque ruche avant de dire : La maîtresse est morte, mais ne partez pas. Votre nouveau maître sera bon avec vous », a-t-il expliqué au quotidien britannique.

So bizztish...

SÉCHERESSE ET APICULTURE

Cet été, les abeilles ont souffert du manque d'eau et des fortes chaleurs. La sécheresse a rapidement limité voire supprimé les sources de nectar (fleurs) qui leur sont indispensables. Les apiculteurs ont aussi dû leur fournir de l'eau et compléter leur apport nutritionnel par du sirop.